

horizon

YWCA
Bangladesh

- ▮ *«Quel changement dans la vie d'un enfant»*
- ▮ *Programme de développement de quartier et de soins de santé*
- ▮ *Bangladesh – le pays des organisations non gouvernementales?*

Point chaud:

«Je n'arrivais pas à alimenter mes enfants sainement»



Bangladesh – un pays éloigné des projecteurs de l'actualité

Chère lectrice, cher lecteur,

De quoi votre quotidien est-il fait?

Le psychologue américain Abraham Maslow dit que les besoins de sécurité comme le travail, la santé, le boire, le manger et le sommeil sont les principaux thèmes quotidiens. Suivent alors la reconnaissance en général et l'attachement aux personnes ou à un pouvoir supérieur. C'est seulement ensuite que viennent les thèmes d'actualité dans le monde: la faim en Afrique, la bourse, la politique, les sports ou les people avec leurs turbulences.

Il est ainsi compréhensible que seulement peu d'attention est portée sur d'autres nécessités, comme celles des personnes en Asie, où des tornades, des inondations, des Etats corrompus et des systèmes éducatifs déficients sont à l'origine d'une pauvreté sans fin et d'un manque de perspectives. Nous ne devons cependant pas oublier ces gens qui ont aussi besoin de notre aide. Grâce à une formation et à la création de revenus, ils ont la possibilité de construire un futur pour eux-mêmes et leur famille.

Ce magazine vous présente ces personnes au travers de portraits captivants d'habitantes des bidonvilles de Dhaka, de comptes-rendus de voyage et d'expériences vécues par des responsables de projet d'Horyzon.

Nous sommes heureux de faire entrer dans votre quotidien un peu de la vie des personnes les plus pauvres du Bangladesh.

Cordialement

Werner Stahl

Werner Stahl, directeur Horyzon

«Je n'arrivais pas à alimenter mes enfants sainement»

Margina est soutenue depuis 12 ans par les YWCA et exploite aujourd'hui un atelier de couture, pour lequel elle s'efforce de rembourser un prêt de 75'000 takas (l'équivalent de 995 USD). Dans une interview réalisée par Eric B. Abele durant la visite de projets Horyzon 2011, elle parle de son expérience avec les microcrédits, de son cheminement vers l'indépendance et de la manière dont sa vie et celle de sa famille se sont améliorées avec l'aide des YWCA.



Grâce aux YWCA Bangladesh, Margina travaille aujourd'hui à son propre compte.

E (Eric): Comment vont les affaires?

M (Margina): Merci, mon atelier de tailleur et mon commerce de couture vont bien. J'ai deux employés et je rembourse actuellement mon crédit.

E: Quelle est ton expérience avec les microcrédits?

M: Comme toutes les bénéficiaires de microcrédit, j'ai d'abord fait partie d'un groupe de microcrédit YWCA avant de pouvoir recevoir un prêt. Dans le cadre de ce programme, nous avons suivi une formation générale sur les finances, qui nous permet maintenant de rembourser nos crédits dans les délais. Je constate comme cela est important en observant par exemple mon mari. Sans avoir suivi un tel programme, il a contracté un crédit pour son épicerie et il rencontre maintenant de grosses difficultés pour le rembourser.

E: La principale critique faite aux programmes de microcrédits est que plusieurs emprunts sont fréquemment réalisés en même temps. Un crédit est souvent contracté pour rembourser un autre. Que penses-tu de cela?

M: Un bénéficiaire ne devrait en aucun cas réaliser plusieurs emprunts auprès de différentes organisations. Il est très tentant d'emprunter de l'argent, mais le remboursement est difficile.

E: Que fais-tu des gains?

M: Je les utilise pour aider l'épicerie de mon mari et ma famille.

E: Que pense ton mari à propos de ton indépendance économique?

M: J'ai de la chance. Il est d'accord et ne se préoccupe pas de ce que les autres pensent. Ce n'est pas évident dans notre société.

E: Quoi d'autre a changé dans ta vie avec ton indépendance?

M: Auparavant, je n'arrivais pas à alimenter mes enfants sainement. Maintenant, ils ont de la nourriture plus riche et en plus grande quantité. La relation avec mon mari s'est aussi améliorée, car la charge que représente la famille ne repose plus uniquement sur ses épaules. Par le passé, il était souvent peu sociable, fatigué et énervé par le poids de son travail. Notre relation est bien plus harmonieuse aujourd'hui. Le programme de microcrédits a permis d'améliorer notre vie sous tous ses aspects.

Pour Horyzon, Eric B. Abele

«Quel changement dans la vie d'un enfant»

Brigitte Bettler Abele, ancienne responsable d'Horyzon pour le Bangladesh, a visité du 14 avril au 2 mai 2011 le programme de développement de quartier et de soins de santé des YWCA Bangladesh. Outre quelques jours au bureau national et une rencontre avec le partenaire de financement YWCA/YMCA Norvège, Brigitte s'est rendue auprès des YWCA locales de Dhaka, Chandpur et Comilla.

Le moment fort du voyage a été l'inauguration du 3^e étage, nouvellement construit, du centre social des YWCA Chandpur, une œuvre cofinancée par Horyzon. En raison de la forte demande de la part d'élèves, les locaux existants n'étaient plus suffisants pour répondre aux besoins. Aux côtés d'une chambre d'hôtes et du bureau de microcrédits, cinq nouvelles salles de classe ont vu le jour. Grâce à ce nouvel espace, les élèves de la Free School, qui suivaient leurs cours sous des abris en tôle dans les bidonvilles jusqu'à ce jour, peuvent maintenant fréquenter l'école au centre social. Les élèves et leurs parents sont particulièrement heureux et fiers: quel changement dans la vie d'un enfant qui ne pouvait s'imaginer une telle évolution que dans les rêves les plus fous!

Pour Brigitte, les plus beaux moments du voyage ont été les rencontres chaleureuses avec les bénéficiaires. L'enthousiasme et la gratitude pour le travail des YWCA Bangla-



Brigitte et les responsables sur le toit du centre social à Chandpur.

desh pouvaient se lire dans leurs yeux, par exemple dans ceux d'une maman qui, grâce au cours d'alphabétisation de 8 mois, peut aider ses enfants à faire leurs devoirs; ou d'une jeune fille qui, grâce à son cours pour adolescents d'une durée d'un an et demi, peut rêver d'un futur comme médecin; ou encore d'un couple qui, grâce aux microcrédits des YWCA, a pu monter un atelier de réparation de bateaux et a pu créer ainsi 10 places de travail supplémentaires; mais aussi et avant tout des innombrables enfants qui jouent gaiement dans la cour d'école.

Au nom de tous les bénéficiaires, un immense merci à toutes les personnes qui apportent leur soutien.



YWCA Bangladesh

Programme de développement de quartier et de soins de santé

Le programme de développement de quartier et de soins de santé des YWCA Bangladesh a pour objectif d'améliorer la qualité de vie des couches sociales les plus défavorisées – avec une attention particulière portée sur les femmes et les jeunes filles –, indépendamment de la provenance, de la culture et des croyances des bénéficiaires. Les YWCA Bangladesh s'engagent de façon globale en apportant un soutien dans le domaine de la santé, de la

formation informelle et de l'acquisition de revenus. Ces dernières années, le programme de santé, les cours d'alphabétisation, le programme de formation pour les adolescents et le programme de microcrédits ont permis d'améliorer notablement la santé et l'hygiène des nourrissons, des enfants et de leur mère; les bénéficiaires jouissent aussi d'une meilleure situation économique et sociale.

Des habitants du bidonville de Comilla >>

Bangladesh – le pays des organisations non gouvernementales?

«Le Bangladesh reste un pays pauvre, mais les terribles famines et l'époque où 90% de la population vivait dans une misère noire font partie du passé.

Ce progrès, on le doit surtout aux ONG qui sont intervenues depuis les années 70 dans tous les secteurs où l'Etat, trop faible, ne remplissait pas ou mal ses fonctions. Durant des années, les politiciens ont laissé à des organisations d'entraide privées l'essentiel du travail en faveur des pauvres et du développement. Quelque 3'000 ONG sont actuellement enregistrées au Bangladesh.

Mais le gouvernement en place depuis les élections de 2008 est décidé à mieux assumer ses responsabilités. Il entend notamment reprendre le contrôle sur les prestations des ONG et l'affectation de leurs ressources financières. Dans ce cadre, il ne s'agit pas de transférer à l'Etat les activités et les acquis des ONG, mais plutôt d'intégrer dans une stratégie nationale cette multitude d'initiatives privées» (tiré de l'article «La puissance des ONG», publié dans le magazine de la DDC «Un seul monde» de juin 2011)

Même si la situation humanitaire s'est améliorée ces trente dernières années, de graves catastrophes naturelles menacent régulièrement l'économie encore fragile ainsi que les couches les plus pauvres de la population. Lorsque la nature frappe violemment, les personnes doivent tout recommencer depuis le début. Avec l'aide des YWCA, elles apprennent à mieux gérer ces dangers et si possible à mieux surmonter la prochaine catastrophe. La fondation Horyzon salue une stratégie nationale. Il est primordial de con-



Gabriela Neuhaus est journaliste indépendante et cinéaste, et elle publie régulièrement dans le magazine de la DDC «Un seul monde»

centrer les forces et de coordonner les différentes initiatives constructives pour pouvoir réaliser un travail efficace. C'est la raison pour laquelle Horyzon veille à collaborer toujours avec des partenaires au niveau national.



Topan lors d'un cours au centre social YWCA

Topan (35) transmet ses connaissances en tant que tailleur

Depuis deux ans, un groupe de 20 jeunes hommes se rencontre régulièrement à Chandpur. Ce sont des entrepreneurs qui forment un groupe de microcrédit des YWCA. Hormis la possibilité de recevoir des crédits sans grandes formalités et à intérêts réduits, des plans d'affaires sont discutés ou des solutions aux difficultés avec le personnel ou les infrastructures sont recherchées.

Un des membres du groupe est le tailleur Topan, 35 ans. Comme nombre de ses collègues masculins, il est aussi fortement lié aux YWCA et a pu monter sa propre affaire grâce au programme. Actuellement, il enseigne l'après-midi le métier de tailleur à de jeunes femmes au centre social de Chandpur. Sa femme fait également partie du groupe de microcrédit et sa fille suit la première classe au centre YWCA.

Soyez **davantage informé**. Abonnez-vous au bulletin d'information digital de Horyzon qui paraît 4x par an.

www.horyzon.ch

Impressum

Paraît quatre fois par an
Abo/don de bienfaisance CHF 25.- / an
Tirage 4000 ex. / édition 3-11

Rédaction: Anna Rottenecker,
Brigitte Bettler Abele, Bruno Essig,
Irène Hofstetter, Werner Stahl

Mise en page et concept:
augenweide design gmbh, Soleure

Traduction a-f:
Goeldi Traductions

Photos: Horyzon

Impression: www.ruchdruck.ch
sur du papier FSC



Mix
Groupe de produits provenant de forêts bien gérées, d'autres sources contrôlées et de bois ou de fibres recyclés
Cert no. SGS-COC-100408
www.fsc.org
©1996 Forest Stewardship Council

Apportez aussi votre aide

Horyzon s'engage à long terme pour le développement des jeunes vivant dans des conditions difficiles. Chaque contribution de votre part est un signe de confiance envers notre travail, et apporte par exemple un soutien aux groupes YWCA de Bangladesh. Complétez le bulletin de versement en citant le projet choisi, ou effectuez votre don en ligne sur www.horyzon.ch. Merci pour votre soutien.